



TU NOURRIRAS LE MONDE

Thématique : Le rôle des politiques agricoles et de la Politique Agricole Commune européenne

Objectif pédagogique : Comprendre l'impact du cadre politique, et notamment de la politique agricole européenne, sur les agriculteur·rice·s européen·ne·s et du reste du monde.

FICHE TECHNIQUE DU FILM

Résumé du film : Nathan et Floris, deux jeunes diplômés d'AgroParisTech, ont fait ce constat : la transition agroécologique n'avance pas assez vite face aux enjeux actuels. Pour comprendre quels sont les freins au changement, ils ont choisi d'aller chez les céréaliers et de regarder un peu en arrière dans l'Histoire. C'est donc au cœur de la Champagne Crayeuse, région emblématique de l'agriculture productiviste, qu'ils ont tourné leur film. Ici, les paysans et la biodiversité laissent place aux tracteurs et aux mégafermes. Dans cette course mondiale à la compétitivité, les campagnes se vident peu à peu.

Bande-annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=EKSmf-DWtQs>

Réalisation : Nathan Pirard et Floris Schruijer

Année : 2022

Pays : France

Langue : Français

Durée : 90 min



ANIMATION AVANT LA PROJECTION :

TESTEZ LES CONNAISSANCES DU PUBLIC (10 minutes)

SONDAGE (au choix)

QUESTION 1 : Avez-vous déjà entendu parler de la PAC ? Qu'est-ce que ça vous évoque ?

QUESTION 2 : Quel scénario imaginez-vous pour les systèmes alimentaires dans 50 ans ?

QUIZ DE CONNAISSANCE

QUESTION 1 : En France, quelle est la part d'agriculteur·rice·s vivant sous le seuil de pauvreté ?

A) 10 % - B) 20 % - C) 40 %

En France, 20 % des agriculteur·rice·s vivraient sous le seuil de pauvreté. Dans le monde, la moitié des personnes qui souffrent de la faim sont des agriculteur·rice·s, des pêcheur·euse·s et leur famille. En République démocratique du Congo, par exemple, alors que l'agriculture paysanne occupe 70 % de la population active et bien que le pays ait les ressources naturelles pour nourrir plus de 2 milliards d'individus, 31,6 % des congolais·es souffrent de la faim.

QUESTION 2 : Combien de fermes disparaissent chaque année en Belgique ?

A) 150 - B) 500 - C) 700

En moyenne, 700 fermes disparaissent chaque année en Belgique. En revanche, la surface agricole totale du pays reste plus ou moins la même. Ce sont donc les fermes qui s'agrandissent. La disparition des petites fermes s'explique notamment par le coût de l'accès à la terre et des installations pour les agriculteur·rice·s qui cherchent à s'installer et des conditions de travail précaires (faible rémunération, pénibilité du travail, absence de congés...). En Belgique, 1 exploitant sur 2 a plus de 55 ans.

QUESTION 3 : Quel est l'impact de la politique agricole européenne sur les pratiques agricoles, la sécurité alimentaire et l'environnement dans les pays des Suds ?

A) Aucun : les subventions données en Europe ne vont qu'aux agriculteur·rice·s européen·ne·s.

B) Un impact positif : cela a permis de produire plus pour ensuite exporter dans les pays qui n'ont pas assez à manger.

C) Un impact négatif : les produits européens inondent les marchés des pays des Suds à un prix défiant toute concurrence.

La Politique Agricole Commune (PAC) aide les grand·e·s agriculteur·rice·s européen·ne·s et les encourage à produire plus pour gagner plus en exportant vers les pays des Suds. Largement subsidiés et exportés en masse, ces produits arrivent sur les marchés à des prix défiant toute concurrence. Par exemple, au Burkina Faso, le lait en poudre issu des surplus européens est vendu 30 % moins cher que le lait local. Les agriculteur·rice·s locaux·les doivent alors soit s'aligner soit disparaître.



PARTAGE DE RESSENTI

QUESTION : Le film est riche d'énormément d'informations, est-ce quelqu'un-e veut partager une chose qui l'a particulièrement marqué-e et qu'il-elle a appris ?

DÉBAT MOUVANT

CONSIGNES : Lisez l'affirmation aux participant·e·s, puis demandez à ceux-celles qui sont « plutôt d'accord » avec l'affirmation de se lever et à ceux-celles qui ne sont « plutôt pas d'accord » de rester assis-es. Une fois tout le monde rassis, proposez à ceux-celles qui le veulent de donner chacun-e un argument pour justifier sa position. Voici quelques arguments pour relancer la discussion au besoin.

Affirmation n°1: « Les politiques agricoles ne devraient soutenir que les agriculteur·rice·s qui adoptent des pratiques durables et imposer des sanctions ou des restrictions aux exploitations non durables. »

PLUTÔT D'ACCORD	PLUTÔT PAS D'ACCORD
<p>L'agroécologie : une pratique performante</p> <p>Une étude française de 2018 a modélisé un système alimentaire européen fondé sur l'abandon d'intrants chimiques, le redéploiement des prairies naturelles, l'extension des infrastructures agroécologiques et l'adoption de régimes alimentaires plus sains. Résultat : malgré une baisse de la production de 35 %, ce système satisfait aux besoins alimentaires des Européen·ne·s. Il permet également de réduire les émissions de GES du secteur agricole de 40 % par rapport à 2010, reconquérir la biodiversité et de conserver les ressources naturelles.</p>	<p>Augmentation des risques financiers</p> <p>Les sanctions ou restrictions peuvent créer des risques financiers importants pour les agriculteur·rice·s, en particulier ceux-celles qui opèrent déjà dans des conditions économiques difficiles. De plus, ces coûts financiers risqueraient de se retrouver dans les prix de vente, or tou·te·s les consommateur·rice·s doivent pouvoir avoir accès à des produits de qualité à des prix raisonnables.</p>
<p>Investir dans l'agriculture familiale durable</p> <p>Les États peuvent soutenir l'agriculture familiale en octroyant des aides aux revenus, en finançant l'accès à des moyens de production durables ou en préservant les terres agricoles. Les études menées par l'ONU montrent d'ailleurs que développer le secteur agricole est 2 à 4 fois plus efficace pour réduire la pauvreté que développer d'autres secteurs économiques.</p>	<p>Le temps de la transition</p> <p>Se convertir à des pratiques durables peut prendre du temps, à la fois pour mettre en place les techniques, restaurer les sols dégradés et atteindre des rendements suffisants. Ainsi, il est encore impossible pour beaucoup d'agriculteur·rice·s aujourd'hui de se passer complètement des pesticides. Les politiques devraient plutôt améliorer l'aide à la transition.</p>
<p>David contre Goliath</p> <p>Aujourd'hui, la PAC base son soutien financier sur la taille de l'exploitation : plus elle est grande, plus les subventions sont importantes. Au bout de la chaîne, sur le marché, entre les petit·e·s producteur·rice·s bio et les grand·e·s acteur·rice·s de l'agro-industrie, la concurrence est déloyale. Par exemple, les 5 plus grandes multinationales des semences, engrais et pesticides ont un chiffre d'affaire annuel équivalent au PIB du Costa Rica.</p>	<p>Priorité à l'agro-industrie</p> <p>La plupart des gouvernements favorisent le développement d'une agriculture industrielle, plus compétitive sur le marché mondial mais moins rémunératrice et pourvoyeuse d'emplois que l'agriculture familiale. Une des principales raisons : les grandes compagnies qui tirent profit de ce modèle agro-industriel influencent fortement les décisions politiques par diverses stratégies de lobbying.</p>



Affirmation n°2 : « Il n'y a pas que les Etats, les consommateur-riche-s aussi ont le pouvoir de faire changer ce système qui plonge les agriculteur-riche-s dans la pauvreté. »

PLUTÔT D'ACCORD

PLUTÔT PAS D'ACCORD

Influence sur l'offre industrielle

La demande des consommateur-riche-s influence l'offre et le comportement des acteur-riche-s de la chaîne alimentaire (les producteur-riche-s, les industriel-le-s, les distributeur-riche-s). Plus les gens décideront de n'acheter que des produits bio, locaux et rémunérateurs pour les agriculteur-riche-s, plus les conditions de production industrielle s'aligneront sur ces standards.

Soutien aux acteur-riche-s alternatif-ve-s

Ce sont les choix de consommation responsables qui permettent aux acteur-riche-s engagé-e-s dans la transition (les producteur-riche-s agroécologiques, les magasins en circuits-courts, etc.) de vivre dignement, de se développer et de se multiplier.

Signal aux politiques

Parce qu'ils attestent d'une prise de conscience citoyenne, les choix des consommateur-riche-s envoient également un signal aux politiques. En masse, ces choix sont donc susceptibles d'encourager l'État à appuyer la transition.

Habitudes alimentaires

Les consommateur-riche-s sont habitué-e-s à une alimentation industrielle et mondialisée : des produits diversifiés tout au long de l'année, des produits exotiques bon marché, des produits riches en additifs ou à la forme parfaite, etc. L'information faible ou trompeuse, le « greenwashing » pratiqué par l'industrie empêchent de faire des choix responsables.

Prix dissuasifs

Par rapport à l'alimentation low-cost industrielle, les prix de l'alimentation « juste et durable » restent dissuasifs, voire même inaccessibles pour les gens dont le pouvoir d'achat est limité. L'intervention de l'État est nécessaire pour permettre de surmonter cet obstacle.

Importance des politiques

C'est la PAC et les politiques nationales qui, en choisissant tel dispositif de subvention plutôt que tel autre, par exemple, encouragent tel ou tel type de système alimentaire. Les consommateur-riche-s s'intègrent alors dans ce système issu d'un cadre politique qui s'impose à eux-elles et qui oriente leurs comportements.



CONSIGNES : Si vous peinez à trouver des questions à poser à votre intervenant·e, voici quelques idées. Veillez à demander au préalable l'avis de l'intervenant·e sur les questions qui lui seront posées. Pour des idées de contacts, n'hésitez pas à nous solliciter :

Nicolas Barla (nba@humundi.org) ou **Julie Van Der Kar** (jva@humundi.org)

DISCUSSION AVEC UN·E EXPERT·E DE LA PAC

QUESTION : Initialement mise en place pour atteindre l'autonomie alimentaire de l'Europe, la PAC va ensuite s'attacher à nourrir le monde. Aujourd'hui, comment aide-t-elle ses agriculteur·rice·s ? On entend souvent que la PAC étouffe les petit·e·s et moyen·ne·s agriculteur·rice·s et qu'elle sert en premier lieu les acteur·rice·s du modèle agro-industriel. D'où vient cette idée ?

QUESTION : La PAC est une politique décidée au niveau européen. Quelle est la marge de manœuvre pour les pays ? Peut-on imaginer un pays qui mettrait en place une politique agricole basée sur des modèles durables comme l'agroécologie ?

QUESTION : Peut-on vraiment considérer que l'Europe nourrit le monde ? Est-ce d'ailleurs souhaitable ?

QUESTION : Le film montre les conséquences de la modernisation agricole initiée par la PAC dans les années 60-70. Que pensez-vous que la « nouvelle modernité », résumée par Emmanuel Macron avec son triptyque « numérique, robotique, génétique », apportera aux agriculteur·rice·s européen·ne·s et du reste du monde ?

QUESTION : Le film montre qu'en marge du modèle agro-industriel, d'autres manières de produire existent, plus rémunératrices et plus respectueuses des humains et de l'environnement. Une transition complète vers ces modèles alternatifs de production est-elle envisageable ? Quels sont les principaux obstacles à cette transition ?

DISCUSSION AVEC UN·E AGRICULTEUR·RICE BELGE

QUESTION : Pourriez-vous nous décrire votre activité, vos conditions de travail et de vie, pourquoi vous avez choisi d'être agriculteur·rice ?

QUESTION : Dans le film, on peut voir que certains parents sont hésitants ou ne souhaitent pas que leurs enfants reprennent l'exploitation. Est-ce que c'est une situation que vous avez vécue ou qui vous parle ? Pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?

QUESTION : Quel(s) type(s) de soutien vous apporte l'Union européenne, via la PAC d'une part et l'État belge/la région wallonne d'autre part ? Êtes-vous encouragé·e à aller vers certaines pratiques plutôt que d'autres ?

QUESTION : En tant qu'agriculteur·rice européen·ne, que vous évoquent les images d'agriculteur·rice·s à travers le monde dont on comprend qu'ils·elles sont aussi impacté·e·s par la PAC et les choix des politiques européennes ?

QUESTION : Que peuvent faire les consommateur·rice·s pour soutenir les agriculteur·rice·s à adopter ou poursuivre leurs pratiques agroécologiques ? Et que peuvent-ils·elles faire de manière plus générale pour encourager la transition vers un système plus juste et plus durable ?

RÉFÉRENCES POUR ALLER PLUS LOIN

Podcast Champ d'actions : Épisode #4 « La PAC et ses impacts au Sud »
[\(www.humundi.org/podcast-champ-daction/\)](http://www.humundi.org/podcast-champ-daction/)

Rapport d'IPES-Food : « Vers une politique alimentaire commune pour l'Union européenne »
www.ipes-food.org/_img/upload/files/CFP_ExecSummary_FR.pdf

Article de Défis Sud : « Politique agricole commune, des ambitions trahies », issu du N°139 « Pour un commerce qui protège l'agriculture et le climat », p. 60
[\(www.humundi.org/pour-un-commerce-qui-protège-l'agriculture-et-le-climat/\)](http://www.humundi.org/pour-un-commerce-qui-protège-l'agriculture-et-le-climat/)

Étude de Sol : « PAC : quelle cohérence avec le développement des agricultures paysannes du Sud ? »
www.sol-asso.fr/wp-content/uploads/2019/11/Rapport_PAC_web_24.09.19.pdf

Vidéo de DataGueule : « Agriculture industrielle : produire à mort »
www.youtube.com/watch?v=3rtEMp8_7z4



PARTANT·E POUR REMETTRE LE COUVERT ?

Planifiez une seconde séance de ciné-débat ! Tous les kits de projection Alimenterre sont disponibles sur le site du festival : <https://festivalalimenterre.be/kits-de-projection/>

Z.U.T - Zones Urgentes à Transformer (2022) Les dangers des pesticides	Soyalism (2019) La surproduction industrielle de viande
Amuka, l'éveil des paysans congolais (2021) Les défis de l'agriculture familiale en RDC	La planète lait (2018) Le système productiviste européen
Sur le Champ ! (2020) L'alternative agroécologique	L'empire de l'or rouge (2018) La mondialisation et l'emprise des multinationales
Quand les tomates rencontrent Wagner (2020) Le dépeuplement rural	Dead Donkeys Fear No Hyenas (2017) Les accaparements de terres
Uår - The Resilient (2020) La vulnérabilité des agriculteurs face au réchauffement climatique	Thank You for the Rain (2017) L'inertie politique face au réchauffement climatique
Le Festin (2020) L'accaparement des terres agricoles	Le cercle du poison (2016) Les dangers des pesticides

Proposez d'autres animations à votre public ! Plus d'infos sur l'offre pédagogique de Humundi : <https://www.sosfaim.be/category/ressources-pedagogiques/>

CONTACT

Pour toute question ou demande de conseils, contactez :
Nicolas Barla (nba@humundi.org) ou **Julie Van Der Kar** (jva@humundi.org)

